



Le texte ... *ce ventre là...*



-Jusqu'à il n'y a pas longtemps, je voulais être pompier. Ça m'a passé de le dire : j'en ai marre de me pendre les rigolades des autres...  
-Je vais vous raconter mon CM2, quand j'avais dix... J'ai 30 ans.  
J'étais bavard... Maintenant je suis comédien...

La maîtresse s'appelle Melle Annick... La plus jolie des maîtresses que j'ai eues. Elle avait les cheveux... Et les yeux... couleur de... Et ses petites sandales rouges... C'était tellement mignon. Son sourire, son sourire qui remplissait la classe.

Aujourd'hui c'est la Rentrée, et j'ai décidé d'être super bon, pour devenir pilote de Canadair. Les pilotes sont tout petits pour se faufiler dans la cabine. Oui ! J'étais tout petit, avec une toute petite voix jusqu'en troisième... À la fin, je commençais à être inquiet... Et... Je ne suis pas devenu pilote de Canadair...

-----  
-1er septembre, 8h moins une.  
Me voilà au-dessus du super gros incendie de forêt  
Ma charge d'eau dans le ventre.  
Je vais éteindre l'été.  
Ça sent le raisin...  
Je suis assis sur mon sac à goûter !

-----  
-Mais voilà ! Il y a l'appel du premier jour... Je suis en début de liste. La maîtresse dit : - Hadi Boudechiche.

La classe a explosé de rire. La maîtresse faisait chut, chut. Mais pour moi c'était encore fichu pour une année entière...

La maîtresse a continué avec des noms qui ne prêtent pas à la rigolade:

Blanche  
Clémentine  
Dominique  
Esther  
Fleur  
Gwenn  
Irenia  
Juliette  
Kismati  
Larissa  
Marie  
Noël  
Olivier  
Pio  
Quiero  
Roméo  
Stanislas  
Tian  
Ulrich  
Valérien

William le fantôme  
Xavier  
Yorgos  
Et pas encore de prénom commençant par Z.

-La classe... **Grande comme une scène de théâtre !...**

-Son petit monde

-Et ses secrets, dont personne ne parle, parce que c'est personnel.

-En dessous : le souterrain ; ça sonne creux !

-Premier jour, première heure, Melle Annick dit : -Cette année nous allons étudier le Moyen Age, sur le terrain... L'article ! Vous avez tous entendu parler des fouilles qui ont été ouvertes sur les ruines du Château Fort de Montplaisir, tout près d'ici. Il semble même qu'un souterrain aboutirait sous les fondations de l'actuel théâtre.

-Nous allons faire de l'archéologie !

-Tian : On descendra dans le souterrain ?

-Non, danger de mort ! C'est trop dangereux, mais nous irons sur le champ de fouille où travaille le Professeur Le Roy.

-Xavier : Qui ?

-Hadi :Le Roy, avec un Y ! Le Professeur qui a découvert le tombeau de Toutankhamon et le Trésor de Rakham le Rouge. Il a localisé l'Île au Trésor. C'est lui qui...

-Annick :Oui, merci Hadi ! On connaît ta facilité à raconter des histoires...

-Mais c'est une histoire pour beaucoup plus tard...

L'article !...

Hé ! Le Roy, avec un Y !

-----

Nous sommes seulement en octobre, 9h01  
Le premier matin  
Où les pulls sortent  
Un peu de buée  
Dans la cour de récré  
Midi grand soleil  
C'est raviolis

-----  
Souvent, le matin, la vieille 2CV de Melle Annick la déposait devant l'école et repartait en bringuebalant vers les ruines du Château de Montplaisir. On ne voyait que le crâne un peu chauve du conducteur. Son père, peut-être...

Une petite histoire de début de spectacle.

### L'HISTOIRE DE PIO, CELUI QUI ETAIT GAUCHER

Je m'appelle Pio... C'est normal : ma mère est italienne. Mon père est français. Ils veulent toujours aller en vacances là où l'autre ne veut pas. Alors moi... Je sais pas choisir. La maîtresse, elle dit que c'est parce que je suis gaucher, un peu dyslexique, dyslesique...

J'aimerais bien lui faire plaisir, juste une fois, en ayant zéro faute : J'ai toujours zéro. Mais je suis sauvé, j'ai commencé avec Sophie, l'orthodontiste... euh ! l'orthopédiste, la trapéziste... l'orthophoniste !... Moi, l'orthographe... Heureusement que Sophie ne s'appelle pas Hortense...

-Hortense, l'orthophoniste orthogonale. Poum, poum, droite, droite. Marche droit ! Droite, gauche, droite, gauche...

Eh ben non, je ne parle pas droit et c'est ma fierté, je ne suis pas comme tout le monde, je suis le seul gaucher de la classe.

Eh ! Attention !... Je ne suis pas nul en tout. En math, ça va. Même que Dominique, « Melle Je Sais Tout », copie sur moi des fois. Moi, si je ne sais pas écrire tel mot : « évidemment », par exemple, A ou E ?, Dominique me cache son cahier, rien à faire.

Depuis le CP c'est la Première de la classe. Le Premier jour, elle se met au Premier rang. Melle Annick a voulu que je me mette à côté de la Première, « ça t'encouragera ». J'aurais préféré au milieu, le courage de la masse...

Dominique parle tout le temps, elle lève tout le temps la main, elle a toujours raison, j'aime pas ses lunettes, elle est trop petite et je suis trop grand... C'est vrai, ça m'énerve les bonnes notes trop faciles. Elle retient tout. Moi je passe des heures sur « Le Corbeau et le Renard »... Il y a des injustices comme ça...

J'ai émigré à la table bibliothèque au fond de la classe. Tout seul je suis bien ! Je peux étendre mes grandes jambes, m'affaler sur la table en écrivant de la main gauche sans que Dominique me donne des coups de coudes.

-émigré, un M ou deux M ?

Tiens ! de dos, le petit Sébastien... Damien... Valérien... passe un truc au grand Olivier. J'ai compris... Pourquoi il se laisse faire, Julien ? Il pourrait le dire à la maîtresse !...

Ça m'énerve ! Olivier, il fait peur à tout le monde, il est le copain de personne.

Je me sens tout petit, je ne dis rien et j'ai honte de mon manque de courage...

Les choses suivent le cours normal des choses.

Histoire, science, géo. Histoire, science, géo,

À côté de moi il y a Clément et Clémentine qui font des sauts périlleux au ralenti... Les poissons rouges !...

Clément et Clémentine s'embrassent. Ils me parlent leur langue non-terrestre, sans A et sans E, juste des O. Ça me va ! J'entre dans leur monde, à l'abri de ma lâcheté et de l'orthographe.

J'ai le nez sur l'aquarium. Ma respiration fait des flaques d'air sur le verre. Les petits cailloux blancs du fond indiquent le chemin du château fort au scaphandrier de plastique. Imperturbablement, il fait des bulles et n'avance toujours pas.

-Pio ? Pio ! Tu rêves ?

Melle Annick sourit, ils sourient tous...

Dominique me montre sept doigts. Je dis : 7 !

Melle Annick dit : Mmouais !...

Xavier : Combien ?...

-----

10h02 novembre déjà  
Le vent fait des congères de feuilles mortes  
Nous plongeons dedans  
Filles et garçons  
Fricassée de champignons

---

### L'HISTOIRE DE DOMINIQUE, CELLE QUI SAVAIT PRESQUE TOUT

-7, racine carrée de 49 ! Il le sait pourtant !

Je suis Dominique, la première en tout, sauf deuxième en math. Le premier c'était Pio. Je dis c'était, parce qu'il est parti...

Ce grand gars à côté de moi, c'était pour le taquiner que je lui faisais dérapier le stylo sur son cahier de cochon (un peu plus, un peu moins...). J'aurais bien aimé qu'il reste à me piquer ma gomme ou à me faire des dessins dans la marge...

-Xavier : Qui ?...

J'ai demandé à ma mère de changer de lunettes.

-Pourquoi ? Ta vue n'a pas changé.

C'est pas pour voir, c'est pour être vue !

À Kiabi, ma mère me dit : Essaie cette jupe à carreaux. Ça va être joli sur toi.

Mon grand frère qui est nul au lycée, s'habille n'importe comment, et quand il a 6 en Latin, ma mère l'encourage (parce que je vais faire du Latin !).

Ma mère dit : Première, oui... En math, 14 !... Ça te fait baisser la moyenne... Et qui est-ce, ce garçon qui a une meilleure note que toi ? Tu pourrais l'inviter un mercredi.

Ma mère ne se met jamais en colère et je lui dis toujours oui. J'aimerais qu'elle me prenne dans ses bras et que je pleure un bon coup.

-Allez, ma bichette, c'est bien quand même, va faire ton piano, ça va te détendre !

Moi, j'aimerais être doctoresse pour sauver des gens, ou astronome, ou scientifique de quelque chose. J'aime bien les maths, parce que je ne suis pas première. J'irais à New York, en avion, écouter une conférence. Et le savant sur scène, spécialiste des poissons, ce serait Pio !

Je m'appelle Fleur. Dominique, elle est toute seule, à sa table de première, maintenant. Bien fait !

-Melle, Melle, je sais, je sais...

Pio, il sera à moi !

-Xavier : Qui?...

---

Décembre, 12h03  
Chocolat fourré à la crème de fraise  
Noël protège tout décembre  
Allez, quoi...  
Allez ! Un flocon !...

-----

### L'HISTOIRE D'OLIVIER, CELUI QUI AVAIT LE MAUVAIS ROLE

-Oliver ! S'il vous plaît !

Facile à me repérer. Je suis le plus carré, le plus fort.

Des matins, j'ai un œil au beurre noir. Je regarde les autres méchamment, ils baissent les yeux.

Pio, derrière moi, il a intérêt à fermer sa gueule : Machin, c'est mon copain. Hein Machin !

Je reste sur mon banc perso dans la cour, à faire quelques croche-pieds... Ils se prennent des gadins... J'ai le droit à cinq, six amochés avant que la maîtresse me punisse, c'est cool !

Derrière la cloison à la cantine, les autres bavardent et font des bruits de brocs d'eau. Je suis tout seul. Je m'en fous. J'ai pas faim.

-Stanislas : Il est con, Oliver !

-Xavier : Qui ?

-Il y a ce petit boîtier rouge avec une vitre dessus : « Brisez la glace en cas d'urgence »...

...Personne ne vient me chercher...

-Stanislas : Il est génial ce mec !

-Hadi :

À la cantine, Melle Annick allait chercher Olivier pour qu'il mange tout seul sans embêter les autres. Nous en étions au dessert, un crumble aux pommes.

-Je m'appelle Gwenn : Blanche et moi on est toujours ensemble, on se ressemble, sauf qu'elle est blonde aux yeux bleus, et moi brune aux yeux noirs, sauf qu'elle est plutôt belle, une vraie princesse, et moi...

Blanche mange son crumble... Et soudain je crie : Aux pommes ! La maîtresse crie en même temps que moi : Aux pommes ! Blanche est allergique aux pommes ! Blanche tombe dans les pommes. Pom ! Classique.

Les pompiers sont là bien plus vite que d'habitude. Ils lui font sa piqûre, elle revient à elle tout de suite et elle n'est pas toute gonflée.

Ouf ! On l'entoure, notre Blanche Neige ! On lui raconte dix fois l'histoire. Le coup de l'alarme qui se déclenche toute seule juste au bon moment. Ça tombe bien ! On l'a tous échappée belle !...

-Oliver : J'attends hardiment la punition devant mon alarme brisée. Les pompiers débarquent, il y a de l'agitation, ça crie, ça piaille. On va venir ! On ne vient pas... On m'a oublié...

La maîtresse, elle, elle rigole avec le grand pompier. Elle petite, lui grand. Moi je dis qu'ils s'entendent bien, ces deux-là !

-Stanislas : Vous avez vu Oliver ?

-Xavier : Qui ?

-Hadi : Olivier n'avait peur que d'une chose : LA MOUCHE !

-Melle Annick :

Hadi ! Tu peux t'asseoir, s'il te plaît, et arrêter de maltraiter tes cahiers ?

-Pio : On descendait dans la cour. Olivier tenait Julien... euh, Valérien... par l'épaule et lui filait des petits coups dans le ventre, discrets mais pas agréables.

Je me suis regardé partir... J'ai foncé dans Olivier, j'ai cru que ça allait être dur ; c'était mou.

C'est tout ? C'est ça une bagarre ?

Le cercle est autour de nous et il ne se passe rien. Olivier se relève en faisant :-Toi, toi...

Mais je n'ai plus peur.

Irénia me prend par la main, la petite grosse, et moi le grand échalas...

Melle Annick a brisé le cercle. Elle nous a pris fort par le bras.

-Melle Annick : Et bien vous deux, vous allez me faire 200 lignes chacun, pour avant les vacances de Noël !

Ce n'est pas son genre, à la maîtresse, de donner des lignes, mais il faut qu'elle fasse quelque chose. Moi je suis plutôt fier de recevoir les premières lignes de ma vie.

-Hadi : Ainsi, le preux chevalier, le défenseur de la veuve et de l'orphelin, se tira grandi encore une fois de l'épreuve. Il venait de terrasser le dragon...

-Oh ! le baratineur, ça va !...

-Pio :Le lendemain matin j'avais une surprise sur ma table, au fond. Il y avait 20 pages de cahier proprement découpées, et sur chacune 10 lignes d'une belle écriture à chaque fois différente.

Tian me glisse : Je te les ai faites en chinois. Et il rit.

Larissa, la belle et discrète me sourit : Elles sont en arabe. Tu dois les lire de droite à gauche.

À gauche ?...

J'ai donné tout ça à la maîtresse, très sûr de moi, j'avais raison, c'est vrai !

Elle a dit : Merci. Merci les enfants, ce sont de très belles pages...

- Oliver : ... Mon père est rentré de voyage. Quand je dis de voyage, je me comprends... Il a commencé à tabasser mon petit frère, là où ça laisse des yeux au beurre noir. Mon frère s'est planqué dans la chambre des parents, celle qui ferme à clé. Mon frère, c'est une tête de mule, il peut rester deux jours sans manger, alors la porte...

Mon père me dit : Toi tu passes par le balcon, tu rentres par la fenêtre et tu le déloges...

Je suis passé par le balcon...

-Stanislas : Oliver, c'était le super déconneur, qu'est-ce qu'on se marrait avec lui. Des fois, il nous faisait un peu peur et même mal.

Oliver, il est tombé... C'est tout.

Après c'était les vacances de Noël...

-----



3 janvier 1h 04  
Retour de vacances :

Le ciel est vide  
Il n'y a plus d'attente  
Juste du gris uni  
Les rues sentent  
Lentilles saucisses  
J'aime pas ça !  
C'est pas un temps  
À bonnes nouvelles.

Premier jour de classe : on retrouve Clément sur le ventre.

-----

Melle Annick : J'espère que le Père Noël a été généreux avec vous. Que vous avez eu beaucoup de cadeaux à déballer. J'adorais la masse de papiers de couleurs qui faisait une montagne à côté de mon petit tas de jouets.

- Quiero : La maîtresse a été petite fille ! ?...
- Fleur : Vous aviez des Barbies, maîtresse ?
- Melle Annick : Et Noël m'a apporté mon cadeau.
- Marie : Elle se tient le ventre. Il y a quelque chose à l'intérieur qui n'a pas encore été déballé.
- Noëlle : Ou quelque chose qui pousse de dedans ?...
- Hadi : C'est ça !... Elle est bien jolie, notre maîtresse, rose des joues, ronde des hanches.
- Yorgos : C'est le pompier ? Ou alors...

- Melle Annick : Le Professeur Le Roy et moi, nous sommes descendus dans le souterrain.
- Stanislas : Non ?...
- Melle Annick : Si ! À la lampe de poche, il m'a emmenée par les boyaux noirs.
- Tian : Vous avez eu peur, maîtresse ?
- Melle Annick : Un peu... Beaucoup ! Le Professeur Le Roy et moi...

- Tian : Elle est bien, sa musique, à la maîtresse...
- Yorgos : Moi je préfère le rock.
- Tian : Pour un film de château fort, ce serait bien.
- Yorgos : Moi je préfère le rock.

-----

### L'HISTOIRE D'ANNICK, CELLE QUI AVAIT QUELQUE CHOSE À DIRE

-Hadi : Il y a eu le feu dans le souterrain du château... les pompiers ont défilé toute la journée devant l'école. Et puis la maîtresse a été absente pendant une semaine. Ça ne lui était jamais arrivé. On a été en répartition, je ne vous raconte même pas ! On ne se voyait qu'à la récré et

on ne savait rien de plus. Les filles disaient que c'était à cause du bébé, que c'était sûrement grave...

Le lundi matin, la maîtresse est rentrée, elle avait des lunettes noires. Et, tiens, des chaussures noires... Et le ventre encore un peu plus en avant : ce n'était donc pas le bébé... Elle avait du mal à marcher ou à respirer. Ou peut-être elle sanglotait. On avait envie de la bercer.

Elle a fait comme une chatte : Elle s'est rebiffée. Elle a commencé à disputer Valérien ! Valérien ! Il ne dit jamais rien ! Elle a donné des verbes à Marie-Noëlle. Et pas de prise de parole, et pas de récré ! Nous, on ne comprenait pas trop. On n'avait rien fait de spécial, ni de méchant, ni rien dit sur son absence, ni sur son ventre, même si on avait envie de savoir.

Elle ne nous avait toujours rien dit de son ventre et qui était le voyageur dedans et comment il allait. C'était quelqu'un de vivant, après tout, et demander des nouvelles, ça se fait...

Ça carburait dans ma tête, j'essayais de reconstituer l'histoire, pourquoi elle était toute seule dans la 2CV, et des trucs comme ça...

Elle a respiré un grand coup :

- Excusez-moi, les enfants, il m'est arrivé quelque chose de grave.

Elle a retiré ses lunettes. Ses yeux étaient rouges. Elle était bien plus jolie sans lunettes. On comprenait bien que ça avait un rapport avec le ventre. Mais quoi ? Comme un ventre orphelin... On attendait qu'elle nous explique. Et ça ne voulait pas venir...

- Maîtresse, on pourrait aller visiter le souterrain, comme vous aviez dit. J'ai dit comme ça, pour lui changer les idées...

-----

Février 1h 05  
Nous escaladons les montagnes de purée  
Il gèle, chaque flaque est une patinoire  
Les filles sont en collants de laine  
Sous les jupes noires

-----

### L'HISTOIRE DE BLANCHE, CELLE QUI NE PARLAIT PLUS DEPUIS LES VACANCES CHEZ SON ONCLE

-Je m'appelle Gwenn, vous vous souvenez ? la copine de Blanche, notre Blanche Neige... Je la connais depuis la maternelle. Elle est fragile, elle tombe dans les pommes, mais elle n'est pas silencieuse. On cause, on cause pendant la récré, et puis après, pendant la géo. La maîtresse nous fait : Houps les pipelettes !... On peut avoir votre attention ?...

Blanche me dit tout, je lui dis tout. Elle rentre de vacances et elle ne dit plus rien. À personne !

Il y a quelque chose qui dort dans sa valise...

-La maîtresse est inquiète pour Blanche, mais après tout, elle a aussi ses problèmes (elle est toujours triste, notre maîtresse, et son ventre pousse)... La maman de Blanche peut s'occuper d'elle ?... L'emmener chez le docteur, lui donner des vitamines...

Il y a quelque chose qui dort dans sa valise...

-La vie enfuie d'une valise...

Si personne ne dit rien...

- Je m'appelle Gwenn. Je suis la copine de Blanche. Je suis petite et je voudrais tant l'aider...

*Les Feuilles Mortes*

-----

### L'HISTOIRE DE JULIETTE, CELLE QUI AVAIT UN AMOUREUX SECRET

Ce matin j'ai trouvé le petit mot plié, archi scotché sur ma table, comme un pansement. Je l'ai décollé tout doucement. La maîtresse s'en est aperçue, vue que je suis juste devant son berceau, heu... Son bureau ! J'aime bien la maîtresse et son petit ventre rond, qui grandit, qui grandit sous mon nez.

C'est lui, Roméo, qui m'envoie un poème d'amour:

J'ai un pétard

Gros Mammouth

Je le ferai péter en dessin d'art

Dans la classe ce sera le mois d'août

Mon amoureuse

Je te rendrai heureuse

Juliette, tu veux être mon amoureuse ?

OUI ou NOM ?

Roméo et Juliette !... Tous les deux, on a deux prénoms célèbres et on est amoureux. Ça tombe bien !

Je regard dans la diagonale de la classe. Les yeux noirs de Roméo sont deux guetteurs derrière les remparts de son cahier.

*À la récré, nous les filles, on a notre coin : appuyées contre le mur blanc. Une guirlande de filles de toutes les couleurs. Aujourd'hui, on ne dit rien. On profite du soleil.*

*-Roméo s'approche...*

*Il sort le pétard de sa poche :*

*-Je t'aime comme un feu d'artifice.*

*Je le regarde :*

*-Et moi je t'aime comme une baleine...*

*Je dis ça comme ça, sans réfléchir. Et ça me fait rougir.*

*-Sortez votre matériel à dessin...*

*-J'attends ce moment-là...*

*-C'est beau, c'est Roméo !*

-La maîtresse nous a fait sortir dans la cour, comme dans les exercices d'évacuation, sauf que, dans la réalité, on panique mieux que pendant les répétitions.

Les pompiers -encore eux- sont revenus, avec sirène, casques et tuyaux. On se sentait drôlement importants !

-Le lendemain, tout était rangé, balayé. Clémentine nageottait en paix retrouvée, 26 petits poissons autour d'elle, Blanche, Dominique, Stanislas, Roméo et Juliette ! Zorro ?

Et la maîtresse appuyée sur son bidon, souriait.

Roméo était à sa place dans l'ordre alphabétique, un super pansement archi scotché sur le front.

-----

2h06  
Mars nous noie  
Les couloirs sentent l'humidité  
Bœuf bourguignon  
Pour éponger tout ça.

-----

-Hadi : Mars, le mois du Transparent...  
Où je l'ai fourré, celui-là ?

L'HISTOIRE DE VALENTIN, HEU, VALERIEN, CELUI DONT ON NE RETIENT PAS LE  
NOM.

-Vous voulez savoir comment ils m'appellent ?  
Valentin, Firmin, pourquoi pas ? Augustin, empereur romain. Romain, justement ! Ghislain, Vivien, Julien, Justin, Donatien, Marcellin, etc...  
Je note sur le petit carnet d'adresses de ma mère, tous les noms bizarres qu'ils me donnent.  
Je ne leur en veux pas. Ils sont opaques, ils m'impressionnent, ils passent à côté de moi et creusent un sillage dans l'air qui se durcit.  
Ce qui me fait le plus mal, c'est quand la maîtresse prend son cahier d'appel, qu'elle cherche longuement quelqu'un à interroger...  
...Et qu'elle fait : Ah, Donatien, heu, Valérien... Au fait ! comment je vais l'appeler, le bébé ?... Zita, Zitou, mon Zazou, ma Zazie, Zélie, Zéphirin ?... Houps, excuse-moi, Valérien. Tu veux venir au tableau ?

Ça ?... C'est la clé de chez nous. Je rentre, j'allume toutes les lumières de toutes les pièces, je fais chauffer le chocolat et je vais chercher ma petite sœur. Quand elle rentre, ça sent bon.

À la maison, je suis l'aîné et ma petite sœur me demande pourquoi maman, elle est morte et quand elle va revenir.

Derrière la clé de ma maison, il y a la photo de ma mère dans un cadre, avec ma petite sœur Valérie et moi, Valérien. C'est mon papa Valentin qui prend la photo.

- Je voulais vous dire : merci de me faire participer à votre spectacle.

-Hadi : ... Encore une histoire pas marrante. Mais c'est la dernière... Mai et juin, les deux derniers mois, ça devrait aller mieux.

-----

Donc : Avril 2h07

Le ciel fait mal aux yeux  
Grands nuages blancs  
Qui filent en Amérique

Nos cœurs ont besoin d'aventures...

Raie aux câpres !

Ça ramène à la réalité !

-----  
-Marie : Irénia fait des progrès en Français. On comprend mieux ce qu'elle baragouine. Mais elle continue de dire : « Mon père il a acheté une Pégotte ». Ça veut dire : « Mon père, il a acheté une super vieille Peugeot ». On lui demande : Ton père, il a quoi comme voiture ?

-Irénia : Une Pégotte.

-Noëlle : On se marre.

-Irénia aussi, rigole bien. C'est même elle qui rit le plus fort. Surtout quand on dit : Hippopotame, hippopotame !...

### L'HISTOIRE D'IRENIA, CELLE QUI VENAIT DE LOIN

Les filles ici, c'est des haricots verts. Mon frère et ses copains, ils se moqueraient d'elles. Mais je suis ici et elles ne sont pas là-bas. Je fais semblant de ne pas comprendre. Hippopotame, ça se dit presque pareil chez nous...

Quand j'ai quelque chose d'important à dire, je le dis en anglais :

« Hey, girls, stop that kiddy jock, you stupid, and I am not an hippopotamus ».

Chez nous à l'école, on parle anglais depuis la maternelle. Ici, on ne parle jamais anglais, même quand on est vieux. Melle Annick me sourit d'un air entendu quand je lui parle anglais, mais elle ne comprend pas tout.

Heureusement qu'elle est là. Je lui porte un verre d'eau quand elle s'assoit et qu'elle est fatiguée. Les autres filles rougissent quand je m'occupe de Melle Annick. On dirait qu'elles n'ont jamais vu une femme enceinte. Elle en est au 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> mois. Ma mère, elle est sage-femme à Moktar. On porte toutes des foulards. C'est comme ça.

*Pio aussi est sympa avec moi. On s'invente un langage à deux.*

*-Les autres croient qu'on se parle vraiment...*

*... On se parle vraiment, la petite grosse et le grand échalas...*

-Mon pays, c'est le Kosovo. On parle de la guerre à la télévision, mais rien ne se passe. Juste mon frère qui part soldat, mais il reviendra le week-end prochain.

Et puis un jour, sans prévenir, les tanks se posent sur les collines alentour et ils commencent à tout casser dans le village.

Le matin nous étions des gens normaux.

Le soir nous étions des réfugiés.

Nous sommes montés tous les quatre dans le minibus blanc, avec UN écrit dessus. Une valise chacun, j'ai laissé mon ordinateur.

Mon grand frère n'était pas rentré. Je lui envoie des cartes postales.

Bientôt on repartira et je retrouverai mon frère qui m'attendra sur le cheval...

-----

Ahhh !  
Mai 3h08  
8e mois

L'orage emporte le printemps  
Les éclairs claquent  
Panne d'électricité  
Dans le sac de nos ventres  
Nous portons la Charlotte aux poires  
Prête à vomir

-----

- Il n'y a plus rien à faire.
- Le château est encerclé.
- Le roi et les chevaliers couvrent notre retraite.
- Le Roy ! Le Roy !...
- Les chevaux du roi sont blessés.
- La reine, doit fuir par le souterrain.
- La reine et le trésor qu'elle porte dans son ventre.
- Le futur roi !
- Le futur roy !
  
- Dominique, votre Première Dame est à vos côtés.
- Sahid Hadi, votre fidèle conteur, votre plus fidèle chevalier.
- Ma reine, je suis le Maître des Clés, entendez !

En chêne ferré  
Était la porte du souterrain.  
Épaisse, massive,  
Pas transparente du tout.

Quatre, ils fuyaient  
Par les boyaux noirs  
Sous le château défait  
Misère, désespoir

#### « L'HISTOIRE DE CELUI QUI VOULAIT DEVENIR COMEDIEN »

-Les chauves souris, les chauves souris !  
Et William, le fantôme...

-----

-Des années plus tard, j'ai été revoir Melle Annick à quatre heures, à la sortie. J'étais ému comme au premier jour de classe... J'étais devenu comédien. Je voulais lui dire...

Elle m'a tout de suite reconnu, vingt ans après, par-dessus la tête des mamans. Elle a fait : Oh, Hadi !... Et elle avait ses sandales rouges !

Vers la fin de l'année du CM2, elle m'avait dit à l'écart des autres élèves :

-Continue à inventer des histoires, et à les raconter, et surtout à y croire. Les histoires font du bien à ceux qui les écoutent...

C'était tellement gentil, une maîtresse qui se met accroupie au niveau d'un enfant, qui lui dit quelque chose de vrai et de personnel.

Entre adultes, elle m'a raconté son histoire. C'était simple et triste, comme nous l'avions compris. Je lui ai dit que je raconterai notre CM2 dans un spectacle. Dans la classe, elle a mis par terre tous les cahiers qu'il y avait sur sa table. Elle m'a donnée sa table ! C'est celle-ci. La preuve !

À ce moment-là de notre discussion, la porte de la classe s'est entre ouverte. J'ai vu une main, fine. -Je t'attends dans la Deuche. Fille ou garçon ?...

-----



Juin 4h09

Dernier jour de classe.

-----

Les employés de la mairie ont accroché le drapeau sur la façade de l'école.

-Melle Annick : Pour la fête de fin d'année, nous n'allons pas faire le spectacle habituel. Nous allons au théâtre! Ça s'appelle « Ce ventre-là »...

Les parents sont prévenus, ils nous attendent au théâtre !...

-1 2 3 4 5 Esther, Stanislas, 16 17... Pio et Fleur, toujours fourrés ensemble ces deux-là. Et Dominique, ne reste pas la dernière.

- Dominique :Maîtresse, on voulait vous faire un cadeau...

-Melle Annick : Merci les enfants. Je suis très touchée.

-Hadi : Vous vous souvenez ? Notre cadeau !

-Melle Annick : Houps ! J'ai de nouveau une petite nausée, un peu forte. Irénia, reste avec moi. Allez-y, chauffeur, je respire un grand coup au calme et on vous rejoint en 2CV.

-Allô ! Parlez plus fort, je suis dans le car avec le théâtre... Je conduis ! Oui !...

-Les enfants, écoutez-moi...

-Melle Annick vient d'accoucher dans le camion des pompiers. Tout va bien ! Tout va très bien !

-Xavier : Qui ?...

-Vous nous la passez ?...

-C'est moi... Maintenant je sais comment je vais l'appeler, mon bébé, mon trognon, mon bout de chou, rouge comme le camion des pompiers... C'est Z..... La communication est coupée...

-Ça y est ! On vous voit, on vous voit !...

-Mettez le bébé à la fenêtre...

-Arrête de dire n'importe quoi, toi !

-Mais alors, Monsieur, si le bébé est né, ça vaut plus le coup d'aller au théâtre...